

L'aventure d'un média citoyen

Au lendemain des violences urbaines de l'automne 2005, la rédaction du magazine suisse-romand l'Hebdo décide de s'implanter dans un quartier de l'agglomération parisienne afin d'y ouvrir un blog. Après trois mois d'enquête, les journalistes suisses passent la main à une équipe locale qui transforme le blog en une véritable voix des banlieues. Il prendra toute sa place parmi les médias lors de la campagne présidentielle de 2007.

l'Hebdo se relaieront. Très vite, les carnets de notes se remplissent et parallèlement au reportage hebdomadaire pour la version imprimée, ils créent un blog leur permettant de publier des articles sans être limités. Pour rappel, un blog est un site internet constitué d'une suite d'ajouts classés chronologiquement et formant une sorte de journal de bord. Chaque lecteur peut ensuite apporter ses commentaires. Le Bondy Blog fait un véritable travail sociologique en analysant en profondeur la vie du quartier. Là où les journalistes français ne viennent que par intermittence couvrir des événements le plus souvent négatifs, il donne une image plus complète et plus juste de la situation des habitants des banlieues. Les journalistes suisses sont accueillis et guidés dans la ville par les habitants du quartier, et en particulier les éducateurs du Racing Club de Blanqui. Ces adultes jouent un rôle indispensable de médiateur avec les jeunes du quartier, ce qui permet aux reporters suisses de faire leur travail dans de meilleures conditions.

Le Bondy Blog remporte un succès d'estime, décuplé en décembre 2005 à cause d'une tentative d'agression sur le journaliste lausannois Paul Ackermann. Cet événement est en effet largement relayé par la presse française. Venus guetter le fait divers, les reporters français découvrent avec un peu de jalousie le travail de fond mené par les Suisses de l'Hebdo. Dès ce moment, le Bondy Blog bénéficie d'un large écho médiatique. Après trois mois d'enquête, les Suisses décident de se reconcentrer sur l'actualité helvétique. Mais la rédaction de l'Hebdo, notamment Serge Michel, l'initiateur du projet, ne souhaite pas débrancher la prise, d'autant moins que le nombre de lecteurs et de commentateurs ne cesse de croître. Le relais est donc passé à une équipe locale qui, après une mini-formation d'une semaine à Lausanne, reprend les rennes du Bondy Blog et le transforme en véritable média citoyen. Depuis, après plus de 18 mois d'existence, le blog est entré dans le paysage médiatique français en s'y inscrivant comme une véritable voix des banlieues.

70 Lorsqu'en novembre 2005, la rédaction de l'Hebdo s'interroge sur une manière originale de couvrir les violences qui agitent les banlieues françaises, les journalistes sont unanimes pour dire que les images de voitures incendiées qui tournent en boucle n'apportent pas vraiment d'éclaircissement sur cette situation inédite en Europe. Serge Michel, responsable de la rubrique internationale à l'Hebdo et grand reporter propose alors une immersion de plusieurs semaines parmi les habitants d'un quartier de banlieue pour analyser en profondeur le malaise qui mine la jeunesse de ces quartiers.

Une idée simple, s'immerger pour mieux comprendre

C'est à Bondy, une ville de 54 000 habitants située à une dizaine de kilomètres de Paris que la rédaction de l'Hebdo trouvera résidence. Plus exactement au rez-de-chaussée d'une HLM du quartier Blanqui, dans un petit studio prêté par le club de foot où une quinzaine de journalistes de la rédaction de

La voix des banlieues

En janvier 2006, Serge Michel m'a proposé de prendre la suite de cette aventure médiatique. Au lendemain de sa venue à Bondy en novembre 2005, il m'avait expliqué ses intentions d'immersion dans un quartier et sa volonté de s'y installer dans la durée. J'avais trouvé ce projet intéressant. Le temps et la méconnaissance des réalités du terrain étaient à mon avis ce qui manquait aux journalistes français, qui traitaient trop souvent caricaturalement de la banlieue.

Le 1^{er} mars 2006, j'ai donc accepté de reprendre la suite du Bondy Blog. L'une des conditions de cette reprise était que les nouveaux rédacteurs soient des jeunes de Bondy, non journalistes, afin qu'ils puissent utiliser ce blog comme un véritable moyen d'expression citoyenne. L'objectif était également de faire de ce blog un lieu de formation, voire d'insertion professionnelle: les jeunes allaient pouvoir apprendre à travers la rédaction d'articles le métier de journaliste et entrer en contact avec des personnes qui n'étaient pas dans leurs réseaux habituels. Le Bondy Blog s'est donc lancé avec une équipe de six rédacteurs issus des quartiers, âgés de 19 à 26 ans, lycéens, étudiants, jeunes salariés ou chômeurs.

Lorsqu'il a fallu déterminer la ligne éditoriale du Bondy Blog seconde version, nous avons décidé qu'elle devait permettre l'émergence d'une voix des banlieues. Il fallait donner la possibilité aux rédacteurs de prendre enfin la parole dans le débat public, un débat particulièrement agité en cette période d'élection présidentielle dont l'un des protagonistes, Nicolas Sarkozy, était considéré par une bonne partie des jeunes comme l'un des responsables des violences de l'automne 2005. Très vite, le blog a été considéré comme un réel thermomètre des quartiers populaires. Les paroles qui y ont été mises en ligne ont permis une toute autre approche des banlieues. Pour la première fois étaient publiés des témoignages récoltés de l'intérieur et donc

beaucoup plus sincères et profonds. L'interview d'une jeune fille d'une famille polygame, les déceptions d'un jeune n'arrivant pas à sortir de la spirale du chômage, des jeunes filles racontant la difficulté à vivre leur sexualité dans les quartiers: des centaines d'articles ont pu être écrits grâce à une parfaite connaissance du terrain. Au fil du temps, l'équipe a évolué pour atteindre le nombre de dix blogueurs réguliers, encadrés par quatre adultes. Tout ceci géré par une association à but non lucratif.

La campagne présidentielle

C'est toutefois son intégration dans les pages «actualités» de Yahoo! qui a fait entrer de plein pied le Bondy Blog dans le paysage médiatique français. Le site Yahoo.fr cherchait des projets originaux pour couvrir la campagne présidentielle en s'inscrivant dans la démarche du web participatif et citoyen. A partir de ce moment, le Bondy Blog a proposé une série d'articles et d'entretiens avec les personnalités politiques de tous bords. La diversité en politique, la marginalisation des quartiers populaires en France, l'éducation, la sécurité, l'emploi et l'égalité des chances, tous ces sujets ont été largement abordés au moment de la campagne présidentielle. Au milieu des médias traditionnels, le Bondy Blog n'a cessé de faire entendre sa petite musique en tentant de mettre en avant la problématique des quartiers populaires. Cette dernière avait été annoncée comme une priorité par les candidats mais avait tendance, à l'approche de l'échéance, à disparaître du débat. Le Bondy Blog a joué pendant cette campagne un rôle de pense-bête rappelant aux candidats les engagements pris suite aux violences de l'automne 2005 pour lutter contre les discriminations. Dès lors, lorsqu'un événement surgissait en banlieue, les médias français prenaient souvent contact avec la rédaction du Bondy Blog pour connaître leur avis sur tel ou tel sujet. Nous avons été associés à de nombreux projets durant cette campagne parrainés notamment avec Télérama, Radio France, Canal plus ou

encore le Nouvel Observateur. Enfin, de nombreux sujets publiés par le Bondy Blog ont été repris par Le Monde, Libération ou même l'AFP. Plus de 200 000 visiteurs par mois, près de 100 commentaires postés par jour, le blog a fédéré un large lectorat venu chercher une autre information et confronter ses idées avec une communauté de lecteurs de plus en plus étendue.

Une expérience pédagogique dans les quartiers populaires

Après avoir prolongé quelques semaines son travail lors de la campagne des élections législatives qui se sont tenues le 17 juin 2007, le Bondy Blog a dû se poser la question de la pérennisation de son activité. La rédaction a défini deux volets d'activités pour 2007 et 2008. Le premier est bien entendu journalistique. Une équipe éditoriale renforcée suivra de près l'actualité sociale et politique et en particulier les élections municipales qui se dérouleront en mars 2008. Le second volet sera plutôt pédagogique. Les encadrants ayant pour la plupart été assommés de travail durant les dix-huit premiers mois d'exercice, la formation des blogueurs se faisait de manière informelle au moment des réunions de rédaction. Pour le Bondy Blog troisième version, nous formaliserons l'aspect pédagogique par une série de conférences deux samedis par mois pour aider les jeunes blogueurs à améliorer leur formation journalistique. Cette école du blog sera assurée par des intervenants de l'Hebdo, Radio France, Elle, du Nouvel Observateur et du Monde, qui viendront bénévolement apporter leur expérience. Ces enseignements seront dispensés directement à Bondy à une trentaine d'auditeurs qui seront répartis de la manière suivante: un tiers de blogueurs voulant perfectionner leur pratique journalistique, un tiers de lycéens, en particulier ceux des terminales des lycées de zones d'éducation prioritaire (ZEP) qui préparent une entrée à l'Institut d'études politiques de Paris, et, enfin, un dernier tiers d'auditeurs libres, bondynois ou non, lecteurs du Bondy Blog ou sympathisants, intéressés par un sujet ou par un intervenant. Parallèlement à ces expériences menées en interne, le Bondy Blog donnera un cours sur les blogs, la banlieue et la politique, à l'école de journalisme de sciences-politiques Paris en assurant un enseignement de deux heures hebdomadaires auprès des élèves de cinquième année. Le but de cette intervention sera de tenir un blog sur le thème des élections municipales en banlieue.

Jamais au moment de la création du Bondy Blog, nous aurions pensé que nous pourrions aller aussi loin en développant un si grand nombre de projets et d'initiatives. Cette expérience a permis une convergence de bonnes intentions qui ne demandaient qu'à être fédérées autour du thème des quartiers populaires. Ainsi, au-delà du simple exercice journalistique, le Bondy Blog est une expérience sociale et politique dont la portée est bien au-delà de ce qui avait été l'idée de départ.

Mohamed Hamidi, enseignant de formation, est actuellement le rédacteur en chef du Bondy Blog.

Un Bondy blogueur devenu globe trotter

Idir Hocini, fraîchement diplômé d'un master d'histoire était un fidèle lecteur du Bondy Blog depuis sa création. *«J'ai suivi cette expérience depuis le début. Dès qu'on parle de Bondy quelque part, ça m'intéresse. Le bruit courait qu'il y avait des journalistes suisses qui tenaient un blog alors je suis allé voir sur le net. J'ai trouvé qu'on y disait des choses intéressantes alors je me suis dit pourquoi ne pas apporter ma petite pierre à l'édifice. J'aimais bien écrire. J'écrivais surtout pour moi et là il y avait la possibilité d'être lu alors c'était encore mieux.»* Pendant des semaines, Idir a observé le blog de loin, sans oser s'en approcher, même lorsque celui-ci a été repris par une équipe locale. C'est une amie qui a envoyé à la rédaction un de ses textes sur «la Bondy rattitude», une satire sociale où il compare avec un humour acéré les habitants de Bondy à des rats de différentes catégories, allant des rats d'égout jusqu'aux rats suprêmes, grands notables de la ville. Son style a tout de suite séduit l'équipe du Bondy Blog qui lui a demandé d'intégrer la rédaction. *«J'ai commencé à écrire en juillet 2006. Je raconte surtout mes expériences, ce que je trouve atypique à Bondy. Nous avons un certain humour, une certaine énergie et j'aime bien décrire cela dans mes textes. J'écris aussi parfois sur ce qui me choque ou sur ce que je souhaite dénoncer.»*

Idir est devenu rapidement l'une des plumes vedettes du Bondy Blog. Son style identifiable dès la première ligne a séduit de nombreux lecteurs qui sont devenus de véritables aficionados de ses textes décalés. Il aura trouvé dans cette expérience une véritable vocation alors que depuis sa sortie de l'université, il était surveillant dans une école primaire en attendant de trouver sa voie professionnelle.

«C'est valorisant d'écrire et d'être commenté. Cela permet d'être confronté à la critique et m'a permis de prendre un peu d'assurance. Maintenant, je sais ce que je veux faire. J'aime raconter des histoires et si je peux être payé pour cela, c'est encore mieux.»

Idir Hocini, après une année d'écriture au Bondy Blog couronné par le prix Panos du meilleur article web pour l'année 2006 a passé un mois au service politique de l'Hebdo de Lausanne et a été sélectionné par une société de production pour partir sillonner le Québec pendant trois mois et produire des reportages pour la télévision canadienne. Il continuera depuis là-bas à écrire pour le Bondy Blog.

Le sens politique du Bondy Blog

L'émergence d'un média comme le Bondy Blog est apparue comme une soupape de décompression. Les habitants des quartiers populaires autant que les jeunes journalistes ont trouvé dans ce média un moyen d'expression et d'extériorisation. Lassés d'être observés de l'extérieur par des reporters qui n'étaient souvent que de passage dans les quartiers, ils ont pu par l'expérience helvético-bondynoise mieux faire connaître leurs existences, leurs espoirs et leurs souffrances. Pour prétendre connaître les quartiers, il ne suffit pas d'y venir deux heures en pleine journée afin de boucler un sujet pour le journal de vingt heures. Pour analyser la vie des quartiers, il est bon de prendre le temps de discuter avec les gens, d'y rester toute une journée, voire d'y passer la nuit. Il est évident que lorsqu'une équipe de télévision vient dans une cité en pleine après midi pour y planter une caméra, les premiers habitants qui vont se montrer ne seront ni les plus représentatifs ni les plus intéressants. Ceux qui travaillent sont au bureau ou à l'usine, les étudiants sont au lycée ou à l'université. Donc bien souvent, les reportages sur les banlieues se limitent à montrer des jeunes à casquettes, au vocabulaire plutôt limité et qui se caricaturent eux-mêmes pour être sûrs de ne pas être coupés au montage. C'est cette image réductrice qui est le plus souvent envoyée à la société française et dont souffrent les habitants des quartiers désabusés d'être ainsi catégorisés. La vie dans les quartiers n'est pas un long fleuve tranquille. Beaucoup de difficultés sociales y sont concentrées, la pauvreté, la précarité, le chômage. Mais la grande majorité des habitants essaient d'y vivre normalement.

Le Bondy Blog aura au moins permis de rectifier l'image quelque peu simplifiée des banlieues véhiculée par les médias français. En se responsabilisant et en alimentant ce média citoyen unique et pionnier en France, une équipe de jeunes des cités aura créé sa propre manière de traiter l'information et aura su faire émerger dans le débat national une voix qui n'était pas entendue jusque-là et dont on ne percevait que quelques cris stridents dans les périodes de crises sociales.

www.bondyblog.fr

Michel Audétat

L'Hebdo à Bondy: une expérience exceptionnelle

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les résultats ont dépassé toutes nos attentes. Quand L'Hebdo a créé le Bondy Blog, en novembre 2005, personne dans la rédaction n'imaginait le succès tourbillonnant qui s'ensuivrait. A l'origine, il s'agissait simplement de profiter d'un média encore émergent – le blog – pour mieux cerner la réalité des banlieues que l'ensemble de la presse nous semblait traiter de manière peu satisfaisante. Il s'agissait d'aller au-delà de ses manifestations éruptives: si les émeutes étaient bel et bien françaises, les phénomènes de ghettoïsation ou de déshérence sociale dans les banlieues, par leur vaste portée, intéressent aussi la Suisse.

C'est pourquoi, à raison de huit ou dix jours chacun, une quinzaine de journalistes de L'Hebdo se sont relayés pendant trois mois au cœur de la Cité Blanqui de Bondy où nous avons installé un micro-bureau. Au fil de l'expérience, le blog nous est apparu comme un outil libre et souple dont les bénéfices se sont cumulés. Il s'inscrit dans un registre de l'immédiateté, permet de réagir en «live», mais notre longue présence à Bondy a permis également de traiter certains thèmes sur la durée, en les approfondissant peu à peu, pour restituer ainsi le grain de la vie quotidienne en banlieue. C'était à la fois un journalisme de proximité, au plus près des réalités locales, mais aussi de distance puisque nous avons sans cesse profité du décalage produit par notre nationalité suisse. A la manière des Persans de

Montesquieu, nous nous sommes toujours demandé: comment peut-on être Bondynois, et qu'est-ce que ça veut dire? Pour notre magazine, enfin, ces trois mois passés dans le département «9-3» auront constitué une occasion exceptionnelle d'appriivoiser le blog dans une perspective journalistique.

Encore fallait-il en sortir dignement. Comment ne pas trahir par une retraite sans lendemain ceux qui, sur place, nous ont épaulé et rendu l'aventure possible? Notre plus grand motif de fierté, dans cette expérience, est sans nul doute d'avoir pu transmettre le blog aux Bondynois eux-mêmes. On ne pouvait faire meilleur pari: depuis lors, nos successeurs ont largement prouvé que la banlieue française ne manque pas de talents.